

## Le changement climatique

*« Es-tu parvenu jusqu'aux amas de neige ? As-tu vu les dépôts de grêle, que je tiens en réserve pour les temps de détresse, pour les jours de guerre et de bataille ? » — Job 38:22,23*

*« L'Éternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit : ... Où étais-tu quand je fondais la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence... Qui a fermé la mer avec des portes, quand elle s'élança du sein maternel ? » (Job 38:1,4,8). Job a évidemment compris et apprécié l'importance de ces questions, ainsi que d'autres qui lui sont posées sur ces sujets dans les Écritures, comme sa réponse l'a révélé plus tard. « Je reconnais que tu peux tout, Et que rien ne s'oppose à tes pensées » (Job 42:2).*

Selon les termes de cet ancien passage biblique, nous voyons le but manifeste et éternel de Dieu, quand il décrit la préparation de la terre comme une demeure pour la famille humaine. Son message exaltant s'adresse à son serviteur Job dont l'esprit était curieux et respectueux.

### **Symboles utilisés dans la Bible**

Divers éléments de la Terre sont utilisés dans les Saintes Écritures pour servir de symboles. Ils sont souvent utilisés pour décrire des événements prophétiques, et en particulier ceux qui vont se produire à la fin du présent Age de l'Évangile. Les Étudiants de la Bible ont noté que la grêle est de l'eau gelée, et est donc utilisée pour décrire, symboliquement, un moment où 'une vérité solide' sera finalement révélée à l'humanité.

La vérité, quand elle sera révélée au monde, servira à enseigner des leçons importantes et précieuses à l'époque où le royaume de Christ sera établi sur la terre. Jean qui a reçu la révélation a été transporté par l'Esprit Saint de Dieu pour bien souligner ce symbole de la grêle quand il a écrit : *« Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu à cause du*

*fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand » (Apocalypse 16:21).*

## **Réchauffement global**

À la lumière de la prophétie biblique, nous continuons à regarder de près les événements de notre époque, avec un intérêt grandissant. Au cours des dernières décennies, les scientifiques ont attiré notre attention sur les changements environnementaux alarmants qui se produisent à grande échelle dans le monde entier.

Les spécialistes qui étudient les phénomènes météorologiques ont confirmé que ces perturbations provoquent un cycle de réchauffement de la planète qui pourrait entraîner des perturbations catastrophiques. Cela est vrai non seulement dans le court terme, mais aussi avec des effets plus sérieux et à long terme pour le monde et ses habitants.

Ces bouleversements ont grandement contribué à la fonte des glaciers qui étaient là de longue date, provoquant la montée du niveau des mers, des inondations, des tempêtes de plus en plus catastrophiques, et la sécheresse dans d'autres régions du globe. Les scientifiques prévoient que l'élévation soutenue de la température est très susceptible de se poursuivre, et que la perturbation climatique à l'échelle mondiale est devenue une réalité. Du point de vue de l'homme, l'avenir de la terre semble incertain et sombre !

## **Changements climatiques**

D'après un rapport de la NASA publié en 2005 :

« L'année dernière a été la quatrième la plus chaude depuis que des mesures de température systémiques ont débuté au 19ème siècle dans le monde. Des températures particulièrement élevées ont été mesurées en Alaska, dans la région de la mer Caspienne et dans la péninsule Antarctique, tandis qu'aux Etats-Unis les conditions étaient inhabituellement fraîches.

Mais l'augmentation de la moyenne mondiale suivie depuis 30 ans est principalement due à l'augmentation du gaz à effet de serre dans l'atmosphère. La principale source de ces gaz est l'émission des échappements et des cheminées provenant de la combustion du charbon et du pétrole. La plus haute moyenne globale a été mesurée en 1998,

lorsque les températures sont montées à cause du renforcement du courant 'El Nino' dans l'océan Pacifique.

Les années 2002 et 2003 ont été les deuxième et troisième plus chaudes. Un faible El Nino était susceptible de faire de 2005 la deuxième année la plus chaude et dépasser 1998 pour établir un record. » — Fin de citation.

Le réchauffement de la planète a alerté les scientifiques sur l'accélération des changements qui s'opèrent au sein du climat de la terre. Il est devenu évident que c'est très préoccupant, et que cela devient de plus en plus grave. Ces modifications vont affecter de manière spectaculaire la vie de nombreuses personnes à de nombreux égards, ainsi que diverses espèces végétales et animales qui sont actuellement à l'étude.

## **L'arctique**

Dans l'hémisphère nord, et en particulier dans la région entourant l'océan Arctique, il y a des changements spectaculaires qui se produisent. Ces anomalies montrent quelques-unes des transitions les plus rapides et sévères du réchauffement de la planète tels qu'il n'y en a jamais eu dans l'histoire.

Ce réchauffement du climat s'est traduit par la fusion de la glace de l'océan dans une grande partie de la région qui, à son tour, affecte des espèces de la faune et de la flore ainsi que certaines cultures historiques qui s'y développaient. Cette soudaine fonte de la calotte glaciaire à l'extrême nord du monde n'a pas seulement un effet sur la vie des gens qui sont à proximité immédiate de la région concernée, mais aussi un effet sur la famille humaine toute entière avec des conséquences nombreuses et très graves à long terme.

## **Le rapport des huit nations**

En 2004, un rapport de 140 pages a été publié par le Conseil de l'Arctique des huit nations qui a étudié et achevé une évaluation complète de la fragile calotte glaciaire du pôle nord. L'étude, qui a été un effort de quatre ans auquel ont participé de nombreux chercheurs du Canada, du Danemark, de la Finlande, de l'Islande, de la Norvège, de la Russie, de la Suède, et des Etats-Unis, indique l'imminence d'une catastrophe écologique.

Usha Lee McFarling, rédacteur au Los Angeles Times a déclaré en novembre 2004 :

« Le changement climatique s'accélère fortement, stimulé par la production humaine des gaz à effet de serre, qui ont augmenté dans l'atmosphère de près de 30 % depuis la révolution industrielle. Les températures moyennes ont augmenté de près de 2° C au cours du siècle dernier, le double de la moyenne mondiale, alors que les températures hivernales ont augmenté de près de 4 degrés. Des parties de l'Alaska et de la Russie ont connu une hausse moyenne des températures hivernales de 11 degrés depuis les années 1970 et sont à leur niveau le plus élevé en 400 ans, selon le rapport. La surface de l'océan couverte par la glace au cours des trois dernières années a été la plus faible jamais enregistrée. »

— Fin de citation.

## **Le coût humain**

Une grande partie de l'étude du Conseil de l'Arctique porte sur les nombreux problèmes auxquels sont confrontés les peuples qui résident dans ces zones reculées du grand nord. Il est question de chasseurs qui sont tombés dans l'eau à cause de la fonte de la glace, et de la difficulté de voyager dans les régions où il n'y a que des routes d'hiver utilisables au cours de la longue période de gel.

Les bâtiments, les pipelines, les pistes et les routes s'affaissent tous car le permafrost dégèle et devient moins stable. Les accidents surviennent plus fréquemment et il y a une préoccupation croissante pour les moyens de subsistance des nombreuses personnes qui résident dans la zone.

## **L'antarctique**

Dans l'hémisphère sud, des indicateurs montrent également que des changements sont en cours. Selon un récent article alarmant de Jenny Hogan sur New Scientist.com (février 2005) : « La gigantesque calotte glaciaire antarctique ouest, supposée être stable auparavant, commence à s'effondrer, avertissent les scientifiques. L'Antarctique contient plus de 90% de la glace du monde et la perte d'une partie substantielle de celle-ci provoquerait une élévation du niveau des mers. Les scientifiques avaient l'habitude de considérer l'Antarctique comme un géant endormi, mais affirment aujourd'hui qu'il s'agit d'un géant réveillé » — Fin de citation.

En outre il a été observé que les glaciers de la péninsule Antarctique, qui font saillie vers le nord à partir du continent, commencent à se retirer. Les glaciers sur la plus grande plaque de l'ouest de la calotte glaciaire sont aussi en train de disparaître.

## **Des plateformes glacières flottantes s'effondrent**

Un tel phénomène concerne en particulier une énorme plate-forme glacière flottante sur la péninsule, appelée Larsen B, qui s'est effondrée en 2002 et brisée en de nombreux icebergs.

Hogan écrit : « Comme Larsen B n'entrave plus le déplacement, la banquise qui alimentait le plateau a commencé à accélérer sa dérive vers la mer et à s'amincir. Ces découvertes ont pris les scientifiques par surprise lorsque cela s'est révélé en septembre 2004, et ils travaillent maintenant sur des modèles qui incluent de tels mécanismes dans leurs prédictions ». —Fin de citation.

Ces types de changements qui ont lieu aux confins du monde, la réserve historique de l'approvisionnement du monde en glace, auront des effets à long terme sur l'ensemble de la planète.

## **Rétrécissement des glaciers majeurs**

Un autre rapport, publié par Inter Press Service, confirme les événements rapides et irréguliers qui ont lieu dans l'Antarctique. Daniella Knight, dont l'article est paru sous le titre : 'Les grands glaciers dans l'Antarctique se réduisent, disent les scientifiques', écrit :

« Un ensemble de grands glaciers de l'Antarctique est en train de diminuer, selon un nouveau rapport scientifique qui est de nature à aviver les préoccupations selon lesquelles le réchauffement de la planète provoque la fonte de la couverture glacière du pôle. Le glacier de Pine Island est le plus grand de toutes les coulées qui alimentent la glace dans l'océan, et pourrait donc être un indicateur clé de toutes modifications plus importantes envisagées dans la calotte glaciaire de l'intérieur du pays, selon les chercheurs.

Les scientifiques s'intéressent au suivi de la nappe glaciaire de l'Antarctique Ouest car elle contient assez d'eau pour faire élever le niveau des mers du globe d'environ cinq mètres, si la glace fond ». — Fin de citation.

Les scientifiques disent que si les conditions de la fusion dans la zone autour du pôle Sud continuent de s'accélérer, l'augmentation du niveau des mers autour du globe pourrait être beaucoup plus élevée pendant une période de temps beaucoup plus courte que ce qui avait été prévu au départ. Ils ont également noté que, avec la disparition de la couverture de glace de la terre, il y aurait d'inévitables modifications de l'ensemble du climat.

La glace reflète une grande quantité de l'énergie solaire dans l'espace ce qui permet de garder la planète fraîche. Avec la suppression de cette couverture de glace, la terre et les surfaces d'eau qui retiennent la chaleur sont alors exposées. Ces conditions conduiraient à encore plus de fonte des glaces ainsi qu'à des cycles plus rapides de réchauffement global.

### **La fonte des glaciers plus rapide maintenant**

Lié à ces prédictions inquiétantes et sous-titré comme suit : 'La fonte des glaciers plus rapide maintenant', voici le titre d'un article de Charles Hanley de l'Associated Press, paru dans le Los Angeles Daily News (30 janvier 2005).

Parlant du glacier de Chacaltaya, en Bolivie, (où il se trouve) il écrit : « Plus ou moins le long de la colonne vertébrale glacée de l'Amérique du Sud, les glaciers fondent, emportant sur leur passage à un rythme toujours plus rapide le blanc manteau de la Cordillère des Andes ».

Le glacier de Chacaltaya était autrefois une grande banquise très haut dans les montagnes boliviennes de l'Amérique du Sud. La Paz, ville à l'altitude de 5000 m, est située dans les environs et a survécu grâce à l'eau disponible par la fusion de la glace.

« Le glacier est une réserve d'eau ainsi gelée, et dans sept à huit ans il n'existera plus » selon Edson Ramirez, un glaciologue bolivien qui a accompagné Hanley. Il a dit : « Certains petits glaciers ont déjà disparu et dans les dix prochaines années beaucoup d'autres auront disparu aussi. Ils vont disparaître bien au-delà de la Bolivie. De l'Alaska au nord, du Parc National du Glacier du Montana, au grand glacier de la Patagonie sauvage à la pointe sud du continent, les fleuves de glace qui ont sculpté le paysage depuis la préhistoire sont en cours de liquéfaction, de rétrécissement, ils se retirent.

En Afrique de l'Est, les neiges historiques du Kilimandjaro sont en train de disparaître. Dans les zones prises par les glaces dans les Alpes et l'Himalaya en Europe et en Asie, le changement a été sensationnel. De l'Amérique du Sud à l'Asie du Sud, de nouveaux lacs autrefois gelés menacent de déborder et de noyer les villages en aval ». — Fin de citation.

## **Le protocole de Kyoto**

En 1997, une réunion de représentants de 141 pays s'est tenue à Kyoto, au Japon, pour trouver des moyens de réduire les émissions de dioxyde de carbone et autres gaz à effet de serre que de nombreux scientifiques pensent responsables du réchauffement de la planète.

L'accord est entré légalement en vigueur le 16 février 2005, avec la demande que les émissions de gaz à effet de serre des pays industrialisés soient réduites de 5,2 % d'ici 2012. Ces émissions sont provoquées en grande partie par l'industrie lourde et la circulation qui emprisonnent la chaleur de la terre.

L'enjeu, c'est comment l'humanité doit faire face au réchauffement de la planète, dont les risques, bien que préoccupants, ne sont pas encore pleinement compris. Les 141 nations représentent environ 55 % de tous les gaz à effet de serre de la planète, et l'entrée de la Russie dans l'accord, en novembre 2004, était vital parce que le chiffre a été enfin atteint pour que l'accord soit ratifié.

Le premier pollueur du monde cependant est les États-Unis, qui n'a pas signé le traité. Le Président George W. Bush a retiré les États-Unis des discussions de Kyoto en 2001 estimant que les engagements de l'accord seraient financièrement difficiles à atteindre et qu'ils excluaient des grandes nations en voie de développement comme l'Inde, la Chine et le Brésil pour réduire les émissions jusqu'en 2012.

Les principales incertitudes concernant le réchauffement de la planète restent encore : dans quelle proportion le réchauffement se produira-t-il ? Dans quel délai ces conditions vont-elles se produire ? Quels sont les éventuels effets bénéfiques ou néfastes de ces modifications pour notre environnement ?

## **Les efforts de l'homme sont incertains**

Le protocole de Kyoto, et d'autres efforts déployés par l'homme pour trouver des moyens de remédier aux modifications de l'environnement sont des questions auxquelles seul Dieu peut remédier. Il a créé la terre comme un refuge pour l'humanité et a certainement toutes choses sous son contrôle.

Les modèles météorologiques qui se dégradent rapidement, mais aussi la fonte des glaciers, l'augmentation de l'intensité des tempêtes de toutes sortes, les inondations dévastatrices, les sécheresses qui détruisent les récoltes et le bétail, et d'autres catastrophes naturelles, sont aux yeux de l'homme des problèmes trop vastes et trop difficiles à traiter.

Les meilleurs scientifiques en météorologie peuvent à peine faire face à l'imminence des évolutions qui sont prévues sur la terre dans les prochaines décennies. Pourtant, ces irrégularités continuent à s'accélérer dans des proportions toujours croissantes et alarmantes. L'avenir est à l'évidence incertain, les risques demeurent redoutables, et nous devons mettre notre confiance totale en Dieu pour mettre de l'ordre dans ce qui semble devenir potentiellement un chaos.

## **La paix soit pour toujours**

Dans le dessein de Dieu et la providence éternelle pour sa famille humaine, il a promis de mettre en action son merveilleux plan de réconciliation pour la relever des ravages causés par le péché et la mort. Nous pensons que ce temps est pour bientôt. Sous l'administration du royaume du Christ, toute l'humanité sera relevée des profondeurs de la mort et du désespoir.

Les pertes de temps et dues à la maladie seront réparées, et la terre, avec ses habitants, finira par être en paix. Nous sommes conscients de l'énorme pouvoir que notre Seigneur Jésus a exercé, même au cours de son ministère terrestre, sur les éléments de cette terre.

Un jour il était accompagné de certains de ses disciples, ils voguaient sur la mer, dans un bateau : *« Il s'éleva un grand tourbillon, et les flots se jetaient dans la barque, au point qu'elle se remplissait déjà. Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent, et lui dirent : Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ? S'étant réveillé, il menaçait le vent, et dit à la mer : Silence ! Tais-toi ! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme. Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous ainsi peur ? »*

*Comment n'avait-vous point de foi ? Ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils se dirent les uns aux autres : Quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la mer ? » (Marc 4:37-41).*

## **La terre inachevée**

Depuis les premiers jours de la création, lorsque nos premiers parents ont désobéi à la loi de Dieu, le péché et sa peine de mort ont abouti à ce qu'ils soient bannis du parfait environnement dont ils jouissaient dans le jardin d'Eden. Adam et Eve ont ainsi été chassés du jardin, pour se retrouver dans la terre inachevée où ils ont fait l'expérience du processus de la mort.

Après leur expulsion de l'Eden, ils ont pris connaissance de la nature cyclique des saisons. *« Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point »* (Genèse 8:22). Les saisons ainsi disposées par Dieu permettaient que la nature ait une période d'hibernation de telle sorte que même 'la mère terre' puisse aussi avoir du repos. Ce n'est que quand le péché s'est établi sur la terre que de graves changements climatiques sont devenus plus évidents, surtout après le déluge au jour de Noé.

## **Tu renouvelles la face de la terre**

Le psalmiste, écrivant sous l'inspiration du Saint Esprit, met en perspective la nécessité de placer notre confiance dans le plan éternel de Dieu et le dessein de fournir une terre d'accueil idéale pour ses enfants. Il a écrit : *« Tu caches ta face : ils sont tremblants ; Tu leur retires le souffle : ils expirent, et retournent dans leur poussière. Tu envoies ton souffle : ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre »* (Psaume 104:29,30).

Pendant le temps futur du royaume de Christ, le peuple de ce monde apprendra la justice, après avoir vécu en premier lieu les conséquences de la peine de mort. Il apprendra à demeurer en paix, et la terre elle-même aura subi une transformation totale vers la perfection et sera également en paix. Les merveilleuses paroles du Psalmiste vont devenir vraies, car certainement 'la face' de la terre entière sera renouvelée par la merveilleuse main de la providence de Dieu qui ensuite s'exercera sur toute la terre et sa famille humaine.

## L'héritage de la foi

**Verset clé :** « *Gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, qui habita d'abord dans ton aïeule Lois et dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, habite aussi en toi* » — 2 Timothée 1:5

**Texte choisi :** 2 Timothée 1:3 à 14

On pense que la seconde lettre de l'apôtre Paul à son bien-aimé Timothée est le dernier de ses écrits avant sa mort à Rome. Sachant ceci, Paul commence sa lettre en reconnaissant sincèrement l'héritage de Timothée.

Le verset clé indique que Timothée tenait sa foi de sa mère et de sa grand-mère. Paul s'est rendu compte que leur fidélité, non seulement à la vérité dans leur vie personnelle, mais également en l'alimentant par la parole et par l'exemple à de futures générations, était particulièrement louable et satisfaisante à notre Père céleste.

Il est évident que Lois et Eunice, grand-mère et mère de Timothée, partageaient les mêmes sentiments qui ont été exprimés plus tard par l'apôtre Jean, quand il a déclaré : « *Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité* » (3 Jean 4).

Paul a reconnu que la foi qu'il avait vu en Lois et Eunice était tout aussi évidente chez Timothée, comme cela est indiqué dans la dernière partie du verset clé.

Pour cette raison, et parce qu'il se rendait compte que sa course chrétienne était presque finie, Paul a saisi l'occasion, dans sa dernière lettre, d'avertir le jeune Timothée des choses nécessaires pour la poursuite de la diffusion du message de l'évangile dans sa simplicité et sa pureté.

Il a d'abord rappelé à Timothée que tout ce qui devait être accompli dans le service du Seigneur devait l'être, non par la puissance ou les aptitudes humaines, mais par l'esprit saint. Il dit à Timothée que cet esprit n'était pas un esprit de crainte servile envers Dieu, mais un esprit « *de force, d'amour et de sagesse* » (2 Timothée 1:7).

L'apôtre Paul continue sa lettre à Timothée en lui disant de ne pas avoir honte « *du témoignage à rendre à notre Seigneur* » même si cela devait lui causer des épreuves et des afflictions (verset 8), déclarant que tout était « *selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels* » (verset 9). Le dessein principal de ce plan était que, par Jésus, la mort devait finalement être supprimée, et que la vie et l'immortalité devaient apparaître en pleine lumière, c'est-à-dire rendues compréhensibles et accessibles par l'évangile.

Dans le verset 10 de cette étude, l'apôtre Paul dit que ces choses « *ont été manifestées maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ* ». Par sa mort comme prix de rançon et ensuite sa résurrection par la puissance de Dieu, toute l'humanité aura le don de la vie éternelle, soit dans la phase céleste ('l'immortalité' du verset 10) soit dans celle terrestre ('la vie' du verset 10) du royaume de Christ.

Cette étude s'achève avec la déclaration de l'apôtre Paul que ces belles vérités sont les raisons pour lesquelles il était heureux de souffrir l'affliction, ayant confiance que Dieu pouvait entièrement garantir les promesses de sa parole au sujet de son plan de salut (verset 12).

Paul met en garde Timothée de garder ces vérités précieuses au premier rang dans son coeur et son esprit, en disant : « *Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. Garde le bon dépôt, par le saint esprit qui habite en nous* » (versets 13,14).

## Poursuis la justice

**Verset clé :** « *Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.* » — 2 Timothée 2:22

**Texte choisi :** 2 Timothée 2:14-26

Cette étude contient plusieurs avertissements de l'apôtre Paul donnés à Timothée et à nous-mêmes. Ces avertissements semblent être dirigés sur l'idée que celui qui suit vraiment Christ ne devrait pas s'engager dans des discussions et des débats, que se soit ou non au sujet de la vérité, qui ne favorisent pas l'édification du corps du Christ.

Ce dont Paul parle comprend « *les disputes de mots qui ne servent qu'à la ruine de ceux qui écoutent* » « *les discours vains et profanes* » et « *les discussions folles et inutiles* » (2 Timothée 2:14,16,23). Au contraire, Paul dit que nous devrions « *nous efforcer de nous présenter devant Dieu comme des hommes éprouvés* » (verset 15).

Le point important de notre étude de la Parole de Dieu est qu'elle puisse avoir un effet qui permette que nous soyons sanctifiés, nous rendant « *approuvés par Dieu* ». Il dit plus loin que ce faisant, nous n'aurons pas honte, mais nous « *dispenserons droitement* » la Parole de Dieu. C'est-à-dire que l'étude et son application auront pour effet de nous guider sur le sentier comme le psalmiste le dit : « *Il me conduit dans les sentiers de la justice* » (Psaume 23:3).

L'Apôtre Paul poursuit cette étude en déclarant que certains n'avaient pas tenu compte de ces avertissements, allant même jusqu'à nuire à la foi d'autrui (2 Timothée 2:17,18). C'est une situation dangereuse, et Paul conseille à ceux qui font de telles choses de « *s'éloigner de l'iniquité* » (verset 19).

En conséquence, il y aura ceux qui dans le plan de Dieu atteignent différents degrés dans la fidélité, ils sont comparés à des « *vases d'or et d'argent, ... de bois et de terre ... certains étant des vases d'honneur, d'autres d'un usage vil* » (verset 20).

Poursuivant, Paul avertit tous ceux qui ont tendance à avoir ces traits de caractère injustes à se détourner eux-mêmes de ces choses, afin qu'ils puissent être « *un vase d'honneur, sanctifié, propre à toute bonne œuvre* » (verset 21).

Le verset clé cite de nombreuses caractéristiques pour être justes et à l'image de Christ, ce sont celles que l'ensemble du peuple du Seigneur doit acquérir pour remplacer progressivement les tendances déçues de la chair. La poursuite de la justice, de la foi, de la charité (l'amour), de la paix, tout cela d'un cœur pur, fait partie des oeuvres les plus nobles qui prennent toute une vie.

Nous ne devons pas penser qu'il suffit d'un simple effort pour atteindre ces choses. Le mot 'suivre' dans ce verset est le même mot grec qui est traduit par 'courir' dans Philippiens 3:14, où l'apôtre Paul dit : « *Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ* ». Ici, il nous fait à nouveau bien comprendre que « *le prix de la vocation céleste* » ne sera atteint qu'avec un effort assidu et constant. Cet effort ne signifie pas que nous allons être parfaits, ou que nous atteindrons le haut niveau de caractère auquel nous aspirons, mais cela signifie que nous devons oeuvrer en permanence pour suivre, poursuivre, et courir vers ce but.

Dans les versets qui concluent cette étude, l'apôtre Paul donne des conseils particuliers à Timothée en tant qu'ancien dans l'église. « *Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience ; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité* » (2 Timothée 2:24,25).

## L'influence précieuse d'un mentor

**Verset clé :** « *Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises.* » — 2 Timothée 3:14

**Texte choisi :** 2 Timothée 3:10 – 4:8

Les chapitres 3 et 4 de la seconde épître de Paul à Timothée contiennent les pensées finales écrites qu'il laissa pour l'église. A travers ces mots, nous voyons le soin et l'intérêt sincères de Paul pour l'église tandis que le moment de son départ approchait, ainsi qu'une réflexion personnelle sur sa propre marche chrétienne.

Cette étude commence par un témoignage personnel, Paul disant à Timothée qu'il avait suivi de près « *son enseignement, sa conduite, ses résolutions, sa foi, sa douceur, sa charité [amour], sa constance, ses persécutions, ses souffrances* » (2 Timothée 3:10,11).

La vie de Paul était un exemple vivant de toutes ces choses, et il a compris que tous ceux qui s'efforceraient de faire la volonté de Dieu souffriraient la persécution et l'affliction tout comme lui, et il dit « *Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés* » (verset 12).

Bien que l'apôtre Paul ait déjà mis en garde Timothée contre certains d'entre eux qui essaieraient de semer le trouble dans l'église, il le fait à nouveau ici, en disant que « *les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes* » (verset 13).

Dans le verset clé, Paul expose très clairement ce propos, conseillant à Timothée et à nous-mêmes de continuer dans les choses que nous avons apprises et dont nous sommes sûrs, nous souvenant de qui nous les avons apprises. Il nous dit par ces mots que les vérités que nous avons apprises une fois pour toutes ne changent pas, tout comme Dieu ne change pas (Malachie 3:6).

Les vérités que Paul, Timothée, et nous-mêmes avons apprises proviennent des Saintes Ecritures, de la Parole de Dieu. Ce sont les bases de tout enseignement, doctrine, ou principes de la Vérité. Tout ce qui ne répond pas à la norme de la Parole de Dieu, nous ne devrions pas le considérer comme d'une importance fondamentale pour notre compréhension de la Vérité.

*« Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre »* (2 Timothée 3:16,17).

L'apôtre Paul poursuit en donnant à Timothée quelques exhortations finales. Il dit *« Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangeliste, remplis bien ton ministère »* (2 Timothée 4:2,5).

Ces recommandations étaient importantes pour Timothée, car il allait bientôt y avoir une période pendant laquelle beaucoup s'éloigneraient de la justice du Seigneur et de sa parole (versets 3 et 4 du chapitre 4).

Enfin, après beaucoup d'exhortations et de conseils, l'apôtre Paul parle de lui-même, mentionnant sa marche personnelle de chrétien, qui arrivait bientôt à sa fin. Il dit *« Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement »* (2 Timothée 4:6-8).

Bien que nous ayons l'impression de ne jamais pouvoir faire de telles déclarations à notre sujet, nous devrions cependant atteindre le point dans notre marche chrétienne, comme Paul le fit, où nous pourrions dire que nous avons fait tout ce que notre main a trouvé à faire avec notre force (Ecclésiaste 9:10).

## LE PLAN DE DIEU DANS LE LIVRE DE LA GENÈSE

### La promesse héritée par Isaac et Jacob

#### Chapitre 26

##### Versets 1 à 5 :

*« Il y eut une famine dans le pays, outre la première famine qui avait eu lieu au temps d'Abraham, et Isaac alla vers Abimélek, roi des Philistins, à Guérar. L'Éternel lui apparut et dit : Ne descends pas en Égypte, demeure dans le pays que je te dirai. Séjourne dans ce pays-ci ; je suis avec toi et je te bénirai, car c'est à toi et à ta descendance que je donnerai toutes ces terres ; je tiendrai ainsi le serment que j'ai prêté à ton père Abraham. Je multiplierai ta descendance comme les étoiles du ciel ; je donnerai à ta descendance toutes ces terres. Toutes les nations de la terre se diront bénies en ta descendance. En effet, Abraham a écouté ma voix, il a observé mon ordre, mes commandements, mes prescriptions et mes lois. »*

Les expériences d'Isaac furent sous bien des aspects semblables à celles de son père, en particulier lors de ses contacts avec Abimélek, roi des Philistins. Une autre famine se développa en Canaan et Isaac, comme son père, partit à Guérar pour y trouver de la nourriture.

C'est là que l'Éternel lui apparut et lui dit de ne pas se rendre en Égypte, mais de 'demeurer' là où il était ; il l'assura également de sa présence et de sa bénédiction. A cette occasion, l'Éternel lui réitéra la promesse qu'il avait faite à Abraham concernant sa descendance et assura Isaac que cette promesse serait désormais pour lui. La promesse que la descendance d'Isaac serait multipliée comme 'les étoiles du ciel' était une référence spéciale au fait que cette descendance grâce à la foi d'Abraham, dont Isaac était un type, serait spirituelle, participante de 'l'appel céleste' (Hébreux 3:1).

## **Versets 6 à 11 :**

*« Ainsi Isaac resta à Guérar. Lorsque les gens de l'endroit posaient des questions sur sa femme, il disait : C'est ma sœur. Il craignait de dire que c'était sa femme, de peur d'être tué par les gens de l'endroit, parce que Rébecca était belle. Comme son séjour se prolongeait, il arriva qu'Abimélek, roi des Philistins, regardant par la fenêtre, vit Isaac qui badinait avec sa femme Rébecca. Abimélek fit appeler Isaac et dit : C'est donc ta femme ! Comment as-tu pu dire : C'est ma sœur ? Isaac lui répondit : J'ai parlé ainsi de peur de mourir à cause d'elle. Abimélek lui dit : Qu'est-ce que tu nous as fait ? Peu s'en est fallu que quelqu'un du peuple n'ait couché avec ta femme, et tu nous aurais rendu coupables. Alors Abimélek fit passer un ordre à tout le peuple, en ces termes : Celui qui touchera à cet homme et à sa femme sera puni de mort. »*

Comme Abraham, Isaac prétendit que sa femme Rebecca était sa soeur quand il descendit dans le pays des Philistins ; c'était pour la même raison : sa propre sécurité.

Cela reflétait sans doute l'attitude générale de cette époque à l'égard des femmes ; mais cela exclut en tout cas le fait qu'Isaac ait voulu que sa femme courre certains risques plutôt que lui-même soit sujet à un plus grand malheur. Peut-être s'est-il dit que s'il était tué parce que celle-ci était prise par un autre, elle souffrirait de toutes façons.

Abimélek découvrit que Rebecca était plus qu'une sœur pour Isaac et lui reprocha de le lui avoir caché, comme Abraham l'avait fait précédemment. Connaissant Abraham et la manière dont la providence de Dieu l'avait protégé, le roi des Philistins était soucieux qu'aucun malheur n'arrive à Isaac ni à Rebecca, aussi il décréta à son peuple : *« Celui qui touchera à cet homme et à sa femme sera puni de mort. »*

## **Versets 12 à 16 :**

*« Isaac sema dans ce pays et il récolta cette année le centuple, car l'Éternel le bénit. Cet homme devint riche et il alla s'enrichissant de plus en plus, au point d'être vraiment fort riche. Il avait un cheptel de petit bétail, un cheptel de gros bétail et un grand nombre de serviteurs ; aussi les Philistins devinrent jaloux de lui. Tous les puits qu'avaient creusés les serviteurs de son père, au temps d'Abraham, son père, les Philistins*

*les comblèrent et les remplirent de terre. Alors Abimélek dit à Isaac : Va-t'en de chez nous, car tu es beaucoup plus puissant que nous. »*

Dieu bénit Isaac du point de vue matériel comme il avait béni Abraham. Il prospéra tant à Guérar que les Philistins l'envièrent. Pour éviter un conflit ouvert, Abimélek dit à Isaac : « *Va-t'en de chez nous, car tu es beaucoup plus puissant que nous. »*

### **Versets 17 à 25 :**

*« Isaac partit de là et campa dans le vallon de Guérar, où il habita. Isaac creusa de nouveau les puits d'eau qu'on avait creusés du temps de son père Abraham, et que les Philistins avaient comblés après la mort d'Abraham. Il les appela des mêmes noms dont son père les avait appelés. Les serviteurs d'Isaac creusèrent encore dans le vallon et y trouvèrent un puits d'eau vive. Les bergers de Guérar cherchèrent querelle aux bergers d'Isaac en disant : L'eau est à nous ! Il donna donc au puits le nom d'Esèq, parce qu'on s'était disputé avec lui. Ses serviteurs creusèrent un autre puits, au sujet duquel on chercha aussi une querelle ; et il l'appela Sitna. Il leva le camp de là et creusa un autre puits, pour lequel on ne chercha pas querelle ; et il l'appela Rehoboth, car, dit-il, l'Éternel nous a maintenant mis au large, et nous prospérerons dans le pays. Il remonta de là à Beér-Chéba. L'Éternel lui apparut cette nuit-là et dit : Je suis le Dieu d'Abraham, ton père ; sois sans crainte, car moi je suis avec toi ; je te bénirai et je multiplierai ta descendance, à cause de mon serviteur Abraham. Isaac bâtit là un autel et invoqua le nom de l'Éternel. Il y dressa sa tente, et ses serviteurs y creusèrent un puits. »*

Isaac répondit à la demande d'Abimélek, mais ne partit apparemment pas à une grande distance, plantant sa tente dans la « vallée de Guérar », qui semble avoir été le même territoire occupé précédemment par Abraham, car le récit parle des puits creusés par les serviteurs d'Abraham, comblés par les Philistins et à présent réouverts par les serviteurs d'Isaac.

Puis les serviteurs d'Isaac continuèrent à creuser des puits et appelèrent l'un 'eau jaillissante'. C'était probablement un puits artésien. Ils continuèrent à creuser des puits et à chaque fois qu'un nouveau était ouvert, les bergers de Guérar se querellèrent avec les serviteurs d'Isaac

pour sa possession. L'un fut appelé Esek, qui veut dire 'dispute' et l'autre Sitna, qui veut dire 'accusation'.

Finalement ils creusèrent un nouveau puits et les bergers ne leur en contestèrent pas la propriété, aussi Isaac l'appela Rehoboth, signifiant 'grands espaces' car il dit : *« L'Éternel nous a maintenant mis au large, et nous prospérerons dans le pays. »*

Il remonta de là à Beer-Schéba. L'Éternel lui apparut cette nuit-là. Dieu dirigeait toujours les affaires d'Isaac comme il l'avait fait précédemment avec Abraham. Au temps opportun il lui parla pour le rassurer et lui confirmer l'alliance qu'il avait faite concernant sa 'descendance'.

Comme cette promesse était passée à Isaac et plus tard à Jacob, il rappelait que son accomplissement reposait sur le fait qu'Abraham avait été un serviteur fidèle et un ami. Ce n'était pas la descendance d'Isaac, mais celle d'Abraham qui allait bénir toutes les familles de la terre.

Ayant reçu la confirmation de la promesse, Isaac bâtit un autel en commémoration de cet événement et fit creuser un nouveau puits par ses serviteurs. L'eau était évidemment une nécessité dans cette partie du pays et l'aptitude à creuser des puits et avoir de l'eau était sans aucun doute une preuve de la bénédiction de Dieu.

### **Versets 26 à 33 :**

*« Abimélek se rendit auprès de lui depuis Guérar, avec Ahouzath, son ami, et Pikol, chef de son armée. Isaac leur dit : Pourquoi venez-vous auprès de moi puisque vous me haïssez et que vous m'avez renvoyé de chez vous ? Ils répondirent : Nous voyons bien que l'Éternel est avec toi. C'est pourquoi nous disons : Qu'il y ait un serment entre nous, c'est-à-dire entre toi et nous, concluons avec toi une alliance en vertu de laquelle tu ne nous feras aucun mal, de même que nous ne t'avons pas maltraité, que nous t'avons fait seulement du bien et que nous t'avons laissé partir en paix, toi qui maintenant es béni de l'Éternel. Isaac leur fit un festin ; ils mangèrent et burent. Puis ils se levèrent de bon matin et se prêtèrent serment l'un à l'autre. Isaac les laissa partir, et ils le quittèrent en paix. Ce même jour, des serviteurs d'Isaac vinrent lui faire rapport sur le puits qu'ils avaient creusé, et lui dirent : Nous avons trouvé de l'eau. Isaac l'appela Chibea. C'est pourquoi on a donné à la ville le nom de Béer-Chéba, jusqu'à aujourd'hui. »*

Ce passage relate un autre incident similaire à l'expérience qu'Abraham avait faite avec l'Abimélek de cette époque, à savoir, le désir du roi des Philistins de conclure une alliance de paix.

Ce roi païen avait dû être très impressionné par la manière dont Abraham et Isaac avaient prospéré et il croyait que le Dieu qu'ils avaient adoré y était pour quelque chose, aussi il sentit que sa propre sécurité et la sécurité de son peuple dépendait du fait d'être en bon termes avec eux. Isaac n'avait pas d'intentions agressives et fut heureux de conclure une alliance de paix avec Abimélek.

### **Versets 33, 34 :**

*« Ésaü, âgé de quarante ans, prit pour femmes Judith, fille de Beéri, le Hittite, et Basmath, fille d'Elôn, le Hittite. Elles furent un sujet d'amertume pour Isaac et Rébecca. »*

Dans ces deux versets est relaté un problème familial touchant la maison d'Isaac. Esaü, visiblement sans le consentement de ses parents, avait épousé deux femmes, toutes les deux de familles païennes.

Quoique brièvement raconté, nous pouvons imaginer le problème engendré dans la famille, puisque le récit parle d'un « *sujet d'amertume pour Isaac et Rébecca.* »

## **CHAPITRE 27**

### **Versets 1 à 5 :**

*« Isaac devenait vieux, et ses yeux s'étaient affaiblis au point qu'il ne voyait plus. Alors il appela Ésaü, son fils aîné, et lui dit : Mon fils ! Il lui répondit : Me voici ! Isaac reprit : Je suis vieux, je ne connais pas le jour de ma mort. Prends donc maintenant tes armes, ton carquois et ton arc, va dans la campagne et chasse-moi du gibier. Fais-moi un régal comme je l'aime et apporte-le moi à manger, afin que je te bénisse moi-même avant de mourir. Rébecca écoutait tandis qu'Isaac parlait à son fils Ésaü. Ésaü s'en alla dans la campagne, pour chasser du gibier et pour le rapporter. »*

Plusieurs années avaient à présent passé depuis qu'Esaü avait vendu son droit d'aînesse, bien qu'aucune indication ne dise que leur père Isaac ait été au courant de la transaction. Il était naturel, par conséquent, qu'en sentant sa mort venir, il veuille donner sa bénédiction paternelle à son

premier fils, Esaü. Aimant le gibier, et sachant qu’Esaü était un bon chasseur, il pensait transmettre sa bénédiction à l’occasion d’un banquet.

### **Versets 6 à 17 :**

*« Alors Rébecca dit à son fils Jacob : Voilà ce que j’ai entendu. Ton père parlait à ton frère Ésaü et disait : Apporte-moi du gibier et fais-moi un régal que je mangerai, et je te bénirai devant l’Éternel avant ma mort. Maintenant, mon fils, écoute ma voix et fais ce que je te commande. Va me prendre au troupeau deux bons chevreaux ; j’en ferai pour ton père un régal comme il l’aime. Tu le porteras à manger à ton père, afin qu’il te bénisse avant sa mort. Jacob répondit à sa mère Rébecca : Oui, mais mon frère Ésaü est velu, tandis que moi je ne le suis pas. Peut-être mon père me tâtera-t-il, et je passerai à ses yeux pour un trompeur ; je ferai alors venir sur moi la malédiction et non la bénédiction. Sa mère lui dit : Que cette malédiction, mon fils, retombe sur moi ! Écoute seulement ma voix et va me prendre les chevreaux. Il alla les prendre et les apporta à sa mère, qui fit un régal comme son père l’aimait. Ensuite Rébecca prit les vêtements d’Ésaü, son fils aîné, les plus beaux qui se trouvaient à sa portée dans la maison, et les fit mettre à Jacob, son fils cadet. Elle couvrit de la peau des chevreaux ses mains ainsi que son cou qui était glabre. Puis elle mit le régal et le pain qu’elle avait préparés dans les mains de son fils Jacob. »*

Peut-être Jacob avait-il confié à sa mère, Rebecca, qu’il avait acheté le droit d’aînesse. Voyant qu’Esaü n’était pas disposé à expliquer la situation à son père et qu’il était prêt à accepter la bénédiction associée au droit d’aînesse, Rebecca décida de prendre l’affaire en main et de faire en sorte que la bénédiction échoit sur le fils qui y avait à présent droit.

Elle avait pu être influencée dans sa décision par l’information donnée par l’Éternel avant que les jumeaux ne naissent, à savoir que l’aîné serait asservi au cadet. Cela l’incitait sans doute à faire confiance dans l’Éternel qui bénirait ses efforts pour que Jacob ait les bénédictions à la place d’Esaü.

Jacob hésitait à affronter la déception qui résulterait pour obtenir la bénédiction, craignant qu’elle lui apporterait au contraire une malédiction. Mais sa mère insista, expliquant qu’elle prendrait ses responsabilités et que cette malédiction retomberait sur elle. Aussi Jacob entreprit les préparations organisées par sa mère.

## Versets 18 à 29 :

*« Celui-ci vint vers son père et dit : Mon père ! Isaac dit : Me voici ! qui es-tu, mon fils ? Jacob répondit à son père : Je suis Ésaü, ton fils aîné ; j'ai fait ce que tu m'as dit. Lève-toi, je te prie, assieds-toi et mange de mon gibier, afin que tu me bénisses toi-même. Isaac dit à son fils : Comme tu as vite fait d'en trouver, mon fils ! Jacob répondit : C'est que l'Éternel, ton Dieu, a fait venir le gibier vers moi. Isaac dit à Jacob : Approche donc, et que je te tâte, mon fils, (pour savoir) si oui ou non tu es bien mon fils Ésaü. Jacob s'approcha de son père Isaac, qui tâta et dit : La voix est la voix de Jacob, mais les mains sont les mains d'Ésaü. Il ne le reconnut pas, parce que ses mains étaient velues, comme celles de son frère Ésaü, et il le bénit. Il dit : C'est bien toi mon fils Ésaü ? Il répondit : Oui. Isaac dit : Sers-moi, et que je mange du gibier de mon fils, afin que je te bénisse moi-même. Jacob le servit, et Isaac mangea ; il lui apporta aussi du vin, et il but. Alors son père Isaac lui dit : Approche donc et donne-moi un baiser, mon fils. Il s'approcha et lui donna un baiser. Isaac sentit l'odeur de ses vêtements ; puis il le bénit en ces termes : Oui, l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'un champ que l'Éternel a béni. Que Dieu te donne de la rosée du ciel et des ressources de la terre, du blé et du vin nouveau en abondance ! Que des peuples te soient asservis, et que des nations se prosternent devant toi ! Sois le maître de tes frères, et que les fils de ta mère se prosternent devant toi ! Maudit soit celui qui te maudit, béni soit celui que te bénit. »*

Les préparations terminées, Jacob entra en présence de son père et en réponse à ses questions, mentit ouvertement, déclarant qu'il était Esaü. Le récit est raconté dans les Ecritures sans commentaires sur le bien ou le mal de l'action de Jacob.

Comme nous l'avons noté en retraçant les expériences d'Abraham et d'Isaac, les standards de justice de ce temps-là étaient quelque peu différents de la manière dont ils furent établis plus tard par la loi mosaïque et par Jésus et les Apôtres. Rebecca et Jacob purent raisonner en disant que bien que le droit d'aînesse ait été acquis légitimement, tout moyen utilisé pour assurer la confirmation de ce transfert était justifié, que la fin justifiait les moyens. En tout cas, le plan de Dieu prévoyait que Jacob serait l'héritier et il n'y a pas d'indication dans les Ecritures condamnant l'attitude prise par l'un et l'autre dans cette affaire.

Isaac exprima sa bénédiction conformément à la promesse faite à Abraham, disant à Jacob : « *Que des peuples te soient asservis, Et que des nations se prosternent devant toi.* » Christ est le vrai héritier de ces bénédictions, et il est dit de lui que « *tous les rois se prosterneront devant lui : toutes les nations le serviront* » (Psaume 72:11).

### **Versets 30 à 40 :**

« *Isaac finissait de bénir Jacob, et Jacob avait à peine quitté son père Isaac, que son frère Ésaü revint de la chasse. Il fit aussi un régal qu'il porta à son père. Il dit à son père : Que mon père se lève et mange du gibier de son fils, afin que tu me bénisses toi-même. Son père Isaac lui dit : Qui es-tu ? Il répondit : Je suis ton fils premier-né, Ésaü. Isaac fut saisi d'un grand trouble, d'un trouble extrême, et dit : Qui est donc celui qui a chassé du gibier et me l'a apporté ? J'ai mangé de tout avant que tu viennes, et je l'ai béni. Aussi sera-t-il béni. Lorsqu'Ésaü entendit les paroles de son père, il poussa un grand cri, extrêmement amer, et dit à son père : Moi aussi bénis-moi, mon père. Isaac répondit : Ton frère est venu avec ruse et il a pris ta bénédiction. Ésaü dit : Est-ce parce qu'on lui a donné le nom de Jacob qu'il m'a supplanté deux fois ? Il avait pris mon droit d'aînesse, et maintenant il a pris ma bénédiction. Il ajouta : N'as-tu pas de bénédiction en réserve pour moi ? Isaac répondit à Ésaü : Voilà, je l'ai établi ton maître, je lui ai donné tous ses frères pour serviteurs, et je l'ai pourvu de blé et de vin nouveau : que puis-je donc faire pour toi, mon fils ? Ésaü dit à son père : Tu n'as donc que cette seule bénédiction, mon père ? Moi aussi, bénis-moi mon père ! Ésaü se mit à sangloter. Son père Isaac lui répondit : Voici ! Ta demeure sera (privée) des ressources de la terre et de la rosée du ciel, d'en haut. Tu vivras de ton épée, et tu seras asservi à ton frère ; mais en errant librement çà et là tu briseras son joug de dessus ton cou. »*

C'était bien sûr un choc pour Isaac de découvrir qu'il avait donné sa bénédiction à Jacob plutôt qu'à Esaü. Et une fois cette bénédiction donnée, il ne pouvait pas la reprendre et était obligé de laisser les choses en l'état. Mais Esaü, est-il dit, poussa un grand cri, extrêmement amer, et dit à son père : Moi aussi bénis-moi, mon père ! En Hébreux 12:16-17, il y est fait référence, avec l'explication qu'Esaü était profanateur.

Quand Esaü lui demanda qu'une bénédiction lui soit donnée, Isaac répondit : « *Voilà, je l'ai établi ton maître, je lui ai donné tous ses frères*

*pour serviteurs, et je l'ai pourvu de blé et de vin nouveau : que puis-je donc faire pour toi, mon fils ? ».* La pensée est que la bénédiction réelle ayant été donnée à Jacob, il n'y avait plus rien de notable pour Esaü.

Cependant, plus par nature de prophétie que par bénédiction, Isaac dit à Esaü qu'il vivrait par l'épée et que quoiqu'il ait à servir Jacob, il pourrait devenir puissant et briser son joug. Il est bon de se souvenir que les promesses faites à Abraham et transférées ensuite à Isaac et Jacob englobent le développement d'une descendance spirituelle ainsi que celui d'une descendance naturelle.

Cette prophétie disant qu'Esaü briserait le joug de Jacob relève du développement d'une descendance naturelle. Esaü devint le chef des Edomites et le récit en 2 Rois 8:20-22 montre l'accomplissement des 'bénédictions' d'Isaac concernant la servitude d'Esaü.

### **Versets 41 à 46 :**

*« Esaü prit Jacob en aversion, à cause de la bénédiction dont son père l'avait béni. Esaü disait en son cœur : Les jours du deuil de mon père approchent, et je tuerai mon frère Jacob. On rapporta à Rébecca les paroles d'Esaü, son fils aîné. Elle fit alors appeler Jacob, son fils cadet, et lui dit : Voici que ton frère Esaü veut tirer vengeance de toi, en te tuant. Maintenant, mon fils, écoute ma voix ! Lève-toi, va te réfugier chez mon frère Laban, à Harân. Tu resteras auprès de lui quelque temps, jusqu'à ce que la fureur de ton frère soit calmée. Quand la colère de ton frère se sera détournée de toi, et qu'il aura oublié ce que tu lui as fait, alors je te ferai revenir. Pourquoi serais-je privée de vous deux le même jour ? Rébecca dit à Isaac : Je suis dégoûtée de la vie, à cause des filles de Heth. Si Jacob épouse une Hittite, une des filles du pays comme celles-là, à quoi me sert la vie ? »*

*« Esaü prit Jacob en aversion »* : On peut le comprendre, quoiqu'il ait manqué de réaliser sa propre faute dans la vente de son droit d'aînesse, une chose qui révélait son manque de respect pour les promesses de Dieu. C'est probablement la raison pour laquelle l'Apôtre Paul parle de lui comme d'une 'personne profanatrice'. Esaü ne réalisa pas non plus la providence de l'Eternel dans la perte de son droit d'aînesse. Sa seule réaction fut la haine, une haine si intense qu'il se proposait en son cœur de tuer Jacob au temps opportun.

Cela nous fait penser à l'attitude de Caïn lorsque Dieu montra sa faveur à son frère Abel. Il est bon pour tout le peuple de Dieu de voir la signification de ses expériences au-delà de leur cause immédiate, de découvrir, si possible, quel dessein l'Éternel est en train d'accomplir à ce sujet.

Rebecca découvrit les intentions d'Esäü et son instinct maternel lui fit prendre des mesures pour la sécurité de Jacob. A présent nous savons le pourquoi du récit des problèmes causés dans la maison par les femmes païennes d'Esäü, car il aide à expliquer la décision de Rebecca (conforme aux vœux d'Isaac sur ce point) de ne pas prendre pour Jacob une femme de la même origine que celles d'Esäü.

C'était la volonté de Dieu que Jacob, comme son père Isaac, prenne une femme dans son propre peuple, celui d'Abraham et par la providence divine, ceci fut amené par un moyen apparemment naturel.